

La qualité de l'école flamande s'impose comme un thème phare de la campagne

■ Peut-on combiner excellence et égalité des chances? N-VA et Open VLD montent au créneau. La ministre Crevits réplique.

Mauvais bulletin pour l'enseignement flamand. Une étude pilotée par des chercheurs de la KU Leuven indique que le niveau des élèves a reculé en Flandre. Cela a épicé un peu plus des débats déjà très vifs sur l'enseignement à l'approche des élections. Ne se privant pas d'égratigner la ministre de l'Enseignement Hilde Crevits (CD&V), Bart De Wever, président de la N-VA a dénoncé la pédagogie de divertissement – "pretpedagogie" – des responsables du réseau catholique flamand et a critiqué vertement leur projet *Dialoogschool*. Pour le bourgmestre d'Anvers, la Katholiek Onderwijs Vlaanderen incarne le nivellement vers le bas.

De son côté, Koen Daniëls, député et spécialiste enseignement de la N-VA, a affirmé "qu'il n'y a plus de temps à perdre". Les patrons flamands aussi sont montés au créneau, en présentant leur cahier de revendications "La Flandre démarre" à l'occasion des élections. Ils y ont défini leurs priorités et, sans surprise, l'enseignement y figure en première place. Normal quand on veut "l'excellence au service de l'innovation pour une Flandre plus performante".

Clignotants à l'orange

C'est, on l'a écrit, une étude parue dans la revue spécialisée *Tijdschrift voor onderwijsrecht en onderwijsbeleid* et relayée ensuite par *De Morgen*, qui a mis le feu aux poudres. Les clignotants sont passés à l'orange au moment où les auteurs de l'étude de la KU Leuven ont publié des chiffres qui, à tout le moins, surprennent et déçoivent.

Les écoliers flamands rétrogradent en sciences, en maths, en français et en néerlandais. Ce score est en dessous de la moyenne internationale. La Flandre enregistre même la plus forte baisse au classement des pays occidentaux.

Même s'il n'est pas facile de déterminer les causes exactes de cette baisse de niveau, le professeur Jan Van Damme (KU Leuven) s'inquiète de cette régression car "à l'école primaire, savoir lire et comprendre ce que l'on lit, est un visa indispensable pour

accéder au secondaire. Jusqu'à l'âge de dix ans, on apprend à lire. Passé dix ans, on lit pour apprendre".

Dans le fameux bulletin Pisa de 2015, le Programme international pour le suivi des objectifs à atteindre par chaque élève à la fin des études, les élèves flamands avaient obtenu des résultats satisfaisants, malgré une baisse par rapport au classement précédent. C'est, en réalité, l'étude de 2016 qui déçoit fort: en maths, les résultats sont vraiment en chute libre par rapport aux épreuves de 2009 et de 2002. Pareil pour la maîtrise du français et du néerlandais.

Pénurie d'enseignants

Certes, la diversification et la pluralité de la population scolaire ne facilitent pas la mission des écoles. En outre, le métier d'enseignant doit être revalorisé, il y a urgence. Ajoutons que l'école flamande manque cruellement de bras. Lieven Boeve, le patron de l'enseignement catholique flamand, se voulait plutôt optimiste en affirmant (*La Libre* du 5 novembre 2018) que "selon une étude d'*Itinera*, 38 % des écoles arrivaient à combiner, avec un succès particulier, excellence et égalité des chances".

Le fossé entre les objectifs à atteindre et le niveau réel des élèves est beaucoup trop grand, clame Hilde Crevits, ministre de l'Enseignement en Flandre (CD&V). Le projet de réforme de l'enseignement qu'elle a mis sur les rails a pour mission de le combler. "Les conclusions des récentes enquêtes de mesure et des études internationales sont de l'eau à mon moulin, justifie la ministre. Mis en chantier il y a plus de deux ans, le projet concerne l'enseignement primaire et secondaire mais aussi la formation continue des enseignants et les objectifs à atteindre par chaque élève à la fin des études."

Le primaire progresse

"Les méthodes d'évaluation des élèves doivent impérativement être améliorées dans le secondaire", estime encore la ministre. "La bonne nouvelle, poursuit-elle, ce sont les bonnes

notes attribuées aux écoles primaires dans des domaines variés tels que la mise en place d'une politique de diversité au sein des établissements scolaires. Les écoles primaires sont désormais sur la bonne voie. Mais l'évaluation des compétences laisse à désirer, il faut intensifier les efforts dans ce domaine. Ensuite il faudra objectiver la qualité de

l'enseignement: le suivi des objectifs à atteindre par chaque élève est aujourd'hui inscrit dans le décret flamand."

Reste à voir si cette réforme convaincra les électeurs. Réponse le 26 mai. On sait que la N-VA a déjà réclamé ouvertement le portefeuille de l'Enseignement sous la prochaine législature. La bataille s'annonce âpre.

Jacques Hermans

Le métier
d'enseignant
doit être
revalorisé.
En plus, l'école
flamande
manque
cruellement
de bras.